~ 7emes Rencontres Nomades ~

RENCONTRES DE CHORALES RÉVOLUTIONNAIRES



Bure

Du 14 au 21 août 2022

Sommaire

À PROPOS DES RENCONTRES NOMADES

Depuis 2016, les rencontres nomades, rencontres autogérées de chorales militantes de France et d'Europe, se déroulent chaque été à la fin du mois d'août dans un lieu différent, en lien avec des luttes locales. Après Notre-Dame-des-Landes, Briançon, c'est à Bure qu'elles auront lieu cette année.

L'AUTOGESTION

Ces rencontres se veulent autogérées. C'est l'occasion d'expérimenter une organisation collective non hiérarchique, vigilante aux rapports de domination et aux enjeux de pouvoir. Cela concerne le vivre et le faire ensemble, les prises de décision, la régulation. Ces rencontres passent donc par un travail d'organisation et de formalisation décidé collectivement.

En amont des rencontres :

- planning à tenir et tâches organisationnelles à réaliser durant l'année
- engagement tournant de personnes, de groupes de travail
- coordination générale
- repérages, location du lieu et du matériel
- gestion des inscriptions
- coordination des menus
- commande aux producteurs locaux
- réalisation du carnet de chants
- comptabilité prévisionnelle

Pendant les rencontres :

- installation du site, mise à disposition de matériel, transmission des chants, gestion des enregistrements, gestion des stocks, comptabilité actualisée.
- tâches organisationnelles pour lesquelles tout le monde s'inscrit en début de rencontres : cuisine, vaisselle, nettoyage des sanitaires, toilettes sèches, montre, préparation AG, forum… Ces tâches sont l'occasion de se rencontrer, de se mélanger et de se découvrir en dehors de son groupe "chorale".

L'autre pan de l'autogestion, tout aussi nécessaire, c'est notre engagement quotidien : chacun.e est légitime à préparer du café s'il n'y en a plus, passer un coup d'éponge si besoin, aller faire une course s'il manque quelque chose, être bienveillant.e envers les autres !

Les instances décisionnelles formelles :
2 moments clés de nos rencontres

1) AG + forum de début des rencontres, pour :

- présenter le site
- présenter les différents outils : tableau des tâches, planning général, tableau des objets perdus, propositions d'atelier, de débats ou autre, bourse d'échange, co-voiturage pour le retour…
- identifier celles et ceux qui sont sur des tâches déjà définies : compta, cuisine, animation, gestion des stocks, point médical…
- valider les propositions de fonctionnement pour la semaine : la place des enfants, les sorties, les ateliers, les lieux d'intervention, la nécessité ou non d'un temps d'enregistrement pour l'apprentissage des chansons…
- faire le point sur les dépenses déjà engagées. Pour rappel, le complément de l'acompte sera versé sous forme de prix libre à partir de cette évaluation. Organiser la collecte prix libre dès le début de semaine.

2) Forum de fin de rencontres, pour :

- faire le bilan de la semaine
- faire un point financier détaillé des achats de façon à créer des outils pratiques pour l'année suivante
- prévoir les rencontres à venir
- définir les nouveaux mandataires de l'organisation des prochaines rencontres, avec transmission des contacts pour partage d'expérience.

À PROPOS DU LIEU D'ACCUEIL

La lutte contre les dégâts causés par le nucléaire était déjà le thème de notre rencontre l’année dernière. Nous avions rencontré les militant.es qui se battent contre l’agrandissement de l’usine de Malvési (Narbonne), site de production de la matière nucléaire.

Cette année, la rencontre a lieu à la gare désaffectée de Luméville-en-Ornois, un village de 53 habitant.es. Elle est en pleine Meuse, située à quelques kilomètres de la Maison de la Résistance à Bure. Cette maison a été achetée en 2004 car c’est sur cette commune que l’Agence Nationale pour la gestion des Déchets RAdioactifs (ANDRA) a implanté depuis 2000 son laboratoire de recherche, et veut imposer le stockage des déchets les plus radioactifs en grande profondeur (projet CIGEO.) La gare est également un lieu de résistance et une propriété militante. Nous en avons rêvé, nous y sommes, car enfin les militant.es ont la possibilité de nous accueillir et d'être très nombreux.ses !

Après Minerve, à Bure, nous nous confrontons à une autre question épineuse, celle de l’enfouissement des déchets. C’est là-bas qu’une petite poignée de technocrates a choisi comme lieu de stockage des déchets, dont les conséquences se déterminent à une échelle plus grande que l’humanité n’est elle-même capable de se projeter.

CONTEXTE MILITANT

Depuis 1998, les territoires de la région de Bure sont concernés par l'implantation d'un site d'enfouissement de déchets radioactifs. La construction du laboratoire débute à Bure en 2000. En 2006, l'Etat valide le stockage souterrain à Bure et charge l'ANDRA (Agence Nationale pour la gestion des Déchets Radioactifs) de la conception et de la réalisation du projet Cigéo pour 2025.
Dans le projet Cigéo (Centre industriel de stockage géologique), le bois Lejuc tient une place importante : il doit servir à accueillir les puits qui aéreront les galeries souterraines remplies de déchets radioactifs. Depuis 2019 et suite à plusieurs occupations et expulsions, le bois est interdit d'accès et surveillé par des caméras et des patrouilles de gendarmes.

L'ancienne Gare de Luméville en Ornois est aujourd’hui un lieu collectif acheté en 2004 par des opposant.e.s à Cigéo. La Gare se trouve sur le tracé de la voie de chemin de fer qui pourrait être rénovée pour acheminer les déchets nucléaires depuis la France et l'Europe jusqu'au galeries souterraines. Début 2021, l’Autorité environnementale a rendu un avis très critique sur le dossier d’études d’impacts produit par l’Andra. Cette dernière a déposé une demande de déclaration d’utilité publique pour Cigéo. Une enquête publique se tient fin 2021.

En 2022, la commission d’enquête publique rend un avis favorable scandaleux, alors que des centaines de réserves et oppositions ont été comptabilisées. L'ANDRA peut désormais obtenir par expropriation les terrains concernés par le tracé de la voie ferrée, y compris celui de la Gare, afin de permettre l'acheminement des engins et matériaux pour les travaux de Cigéo, et deux trains de déchets nucléaires par semaine pendant 100 ans…

Al pasar la barca

Proposé par La Mandra/HVA (Limoux)

Reprise féministe de comptines enfantines espagnoles, pour la plupart avec des paroles sexistes et/ou violentes. Elle a été créée en 2022 par La Mare en collaboration avec d'autres artistes féministes espagnoles.

¡Al pasar la barca no me digas más na!
Que esta niña bonita ya se aprendió a cuidar
¡Al pasar la barca no me digas más na!
Que esta niña bonita ya se aprendió a cuidar
Ueeee, Ueeee

Lunes antes de almorzar
Una niña fue a jugar
¡qué sorpresa fue al llegar
Que allí todas estaban ya!
Así jugaban así así
Así jugaban así así
Así jugaban así así
Jugaban libres que yo las vi

Y al capitán del barco inglés
En este puerto ya no le espera mujer
La rubia está con la morena
Y de sus marineros ninguna se acuerda

Refrain

Aquel chulito, leré
Me dijo anoche, leré
Que a dónde iba, leré
Sola de noche, leré
Y yo le dije, leré
Con tó el salero, leré
Y tú, solito, leré
¿no tienes miedo, leré?

Cinco deditos tiene la Lola
Pá darse gusto cuando está sola...

El patio de mi casa es particular
Cuando llueve bailamos desnudas sin parar
¡Levántate y no te agaches más!
Que no tenemos culpa ni miedo al que dirán!
Hache I Jota Ka eLe eMe eNe A
¡A quererme yo primero y el amor no faltará!
¡Chocolate! ¡Molinillo!
¡Corre, corre, que seguimos!
A soltar y a saltar que la fiesta va a empezar

Refrain

En esta historia no hay Don Federicos
Ni más princesas encerradas en castillos
Hay niñas libres que son capitanas
Y niños libres que vienen con ganas
De poder jugar y bailar y soñar
Sin tener que ser bella dama o general
Y si tú quieres cambiamos la historia
Y que el barquero se la aprenda de memoria

Traduction :

Quand la barque passera, ne me dis plus rien
cette jolie fille sait prendre soin d'elle-même
Quand la barque passera, ne me dis plus rien
cette jolie fille sait prendre soin d'elle-même
Ouaiiiis, Ouaiiiis

Lundi, avant manger, une fille allait jouer
quelle surprise quand elle est arrivée,
elles étaient toutes déjà là !
Elles jouaient comme ça, comme ça,
Elles jouaient comme ça, je les ai vues

Le capitaine du bateau anglais,
plus aucune femme ne l'attend sur ce port
La blonde est maintenant avec la brune
et des matelots, aucune ne s'en souvient

Refrain

Ce kéké là, leré
m'a demandé hier soir, leré
où est-ce que j'allais, leré
toute seule la nuit, leré
Et je lui ai répondu, leré
avec décontraction, leré
¿ Et toi, tout seul, leré
tu n'as pas peur, leré?

Lola a cinq petits doigts
pour se faire plaisir quand elle est toute seule

Le patio de chez moi est particulier
quand il pleut on danse toutes nues sans s'arrêter¡ Lève-toi et ne t'agenouille plus !
Nous ne sommes pas coupables et n'avons pas peur des « on dit »
H I J K L M N A
¡Je vais m'aimer moi d'abord et il y aura de l'amour pour tout le monde!
¡ Chocolate ! ¡ Petit moulin !
¡ Cours, cours, on continue !
À lâcher et à sauter, la fête va commencer !

Refrain

Dans cette histoire il n'y a pas de M. Federico
pas plus que de princesses enfermées dans des tours
Il y a des filles libres qui sont capitaines
et de garçons libres qui viennent avec l'envie
de pouvoir jouer et danser et rêver
[libres] sans avoir à être une belle dame ou un général
Et si tu veux on peut changer l'histoire
et le passeur d'eau l'apprendra par cœur

L'americanu

Proposé par Les Glottes Rebelles (St-Julien-Molin-Molette)

	B
	T
	A
	S

Difficile histoire d'émigration forcée, d'une femme laissée avec trois bouches à nourrir par son mari qui a émigré en Amérique (blast America !). À son retour, il en trouvera quatre, et il devra aussi se taire. Que ce soit la guerre ou la faim, les femmes qui restent à la maison doivent survivre tandis que les hommes doivent combattre ou chercher plus de chance… Il s'agit de l'Italie et de l'Amérique de la fin XVIII, début XIX, recueillie à San Vito dei Normanni. Avec quelques variantes, la chanson est également connue dans le reste du Salento. C'est l'une des centaines de chansons enregistrées en 1954 par l'ethnomusicologue américain Alan Lomax, accompagné de Diego Carpitella.

Maritama è sciutu all'America e no mi scrivi (x2)
Sarà ca si l'è acchiata mannagghia l'America e ci nci va
Sarà ca si l'è cchiata l'americana
(x2)

Ci iddu si l'è acchiata l'americana (x2)
Iu mi l'agghiu cchiatu mannagghia l'America e ci nci va
E iu mi l'agghiu cchiatu lu paisanu
(x2)

Cientucinquanta liri me mannatu (x2)
Mancu pi la farina mannagghia l'America e ci nci va
Mancu pi la farina mannu bastatu.
(x2)

Iu lassu tre piccinnie n'acchiu quattro (x2)
Zittu maritu mia mannagghia l'America e ci nci va
Zittu maritu mia ca non è niente.
(x2)

Zittu maritu mia ca non è niente (x2)
Unu ti lu mannamu mannagghia l'America e ci nci va
Unu ti lu mannamu alla cunventu
(x2)

Archers Bure

B
T
A
S

Proposé par les militant.es de Bure

Réécriture de Ne me demandez pas (Bande à Rosa), elle même goguette des Archers du Roi, d'Albert Santoni.

Tirée du carnet de chants des Bombes Atomiques – collectif féministe et antinucléaire. 2019.

Ils sont venus en projet
De construire un monument
Pour y enterrer des déchets
Une poubelle nucléaire
Pour ça ils achètent des terres
Aux ordres de leur ministère.
J'ai vu une répression féroce
Des opposant.es arrêté.es
Une population qui s'efforce
De faire tout pour résister

Non, ne me demandez pas
De cautionner ces lois de l'Etat !
Non, ne me demandez pas
De cautionner cette politique-là !

Tout près de Bure juste à côté
La force est déployée
Pour traquer, faire plier et ficher
Les habitants, les militant.es
Activistes et réfractaires
Tous les antinucléaires
Ceux qui s'indignent que l'on souhaite
Enterrer pour l'éternité
Ce que les centrales rejettent
Tous ces déchets irradiés

Non, ne me demandez pas
D'être indifférent.e à ces combats !
Non, ne me demandez pas
De l'ignorer cette répression-là !

On est toutes concerné.e.s
Par le lobby nucléaire
Civil ou bien militaire
C'est de nos déchets qu'il s'agit
C'est pour ça qu'on réagit
Et qu'on reste solidaires
On ne nous fera pas taire
Dénonçons cette sale affaire
Et crions ANDRA, dégage
Résistance et sabotage !

Non, ne me demandez pas
De ne rien dire si j'assiste à ça !
Non, ne me demandez pas
De n' pas agir si j'assiste à ça !

Canción sin miedo

	B
	T
	A
	S

Proposé par la Chorale Anarchiste de Lausanne.

Que tiemble el Estado, los cielos, las calles
Que tiemblen los jueces y los judiciales
Hoy a las mujeres nos quitan la calma
Nos sembraron miedo, nos crecieron alas

A cada minuto, de cada semana
Nos roban amigas, nos matan hermanas
Destrozan sus cuerpos, los desaparecen
No olvide sus nombres, por favor, señor presidente

Por todas las compas marchando en Reforma
Por todas las morras peleando en Sonora
Por las comandantas luchando por Chiapas
Por todas las madres buscando en Tijuana
Cantamos sin miedo, pedimos justicia
Gritamos por cada desaparecida
Que resuene fuerte "¡nos queremos vivas!"
Que caiga con fuerza el feminicida

Yo todo lo incendio, yo todo lo rompo
Si un día algún fulano te apaga los ojos
Ya nada me calla, ya todo me sobra
Si tocan a una, respondemos todas

Soy Claudia, soy Esther y soy Teresa
Soy Ingrid, soy Fabiola y soy Valeria
Soy la niña que subiste por la fuerza
Soy la madre que ahora llora por sus muertas
Y soy esta que te hará pagar las cuentas
¡Justicia, justicia, justicia!

Refrain

Y retiemble en sus centros la tierra
Al sororo rugir del amor
Y retiemble en sus centros la tierra
Al sororo rugir del amor

Traduction :

Que l'État tremble, le ciel, les rues
Que tremblent les juges et le pouvoir judiciaire
Aujourd'hui, les femmes ont arrêté d'être calmes
Ils ont semé la peur en nous, ils nous ont fait pousser des ailes.

À chaque minute de chaque semaine
Ils nous volent des amies, nous tuent des sœurs
Ils détruisent leurs corps, les font disparaître.
N'oublie pas leurs noms, s'il te plaît, Monsieur le Président.

Pour toutes les camarades qui manifestent à Reforma (c'est une des principales avenues de Mexico capitale)
Pour toutes les mères combattantes de Sonora.
Pour les commandantes qui luttent au Chiapas.
Pour toutes les mères qui qui cherchent à Tijuana.
Nous chantons sans peur, nous demandons justice.
Nous crions pour chaque personne disparue
Que cela résonne fort "Nous nous voulons vivantes".
Que le féminicide s'effondre enfin.

Je fous le feu à tout, je casse tout
Si un jour un type te ferme les yeux.
Rien ne m'arrête, j'ai tout ce qu'il faut
S'ils touchent une femme, nous répondrons toutes.

Je m'appelle Claudia, je m'appelle Esther et je m'appelle Teresa.
Je m'appelle Ingrid, je m'appelle Fabiola et je m'appelle Valeria.
Je suis la fille que vous avez forcée.
Je suis la mère qui pleure maintenant ses mortes
Et je suis celle qui va te faire payer pour ça..
Justice (x3)
Et que tremble dans ses entrailles la Terre
Devant le rugissement sororal de l'amour

Les centrales

Proposé par L'Echo Raleur
Chanson de Casthelemis (1982). Ode au nucléaire ! ;)

	B
	T
Si	A
	S

Un train, ça peut dérailler, par accident
Un tunnel peut s'effondrer, par accident
Un avion, ça peut tomber, par accident
Une fusée, ça peut foirer
Ça peut arriver

Oui mais les centrales
C'est la technologie idéale
C'est la sécurité optimale
C'est l'infaillibilité totale
Puisqu'on te le dit… (7x)
Toute la journée, c'est ce qu'on se tue à t' répéter,
À la radio, à la télé, dans les journaux,
Puisqu'on te le dit !

Un câble, ça peut casser, par accident
Une voiture peut déraper, par accident
Un incendie se déclarer, par accident
Un tuyau, ça peut crever,
Ça peut arriver

Refrain : Mais pas aux centrales…

Un tunnel peut s'effondrer
Une piste peut s'écrouler
Un ingénieur mal calculer

Un pétrolier peut s'échouer
Une plate-forme polluer
Et goudronner un océan

Le Titanic a coulé,
Le Tupolev est tombé
Et le Zeppelin a brûlé

Refrain [BOUM !!!]

La complainte des sans papiers

	B
	T
Si ou do	A
	S

Proposé par la CAB.
Création CAB sur l'air de La complainte des papetiers d'Angoulême.

C'est une Malienne, un Guinéen
Un Ivoirien criant famine
Une Tchadienne quittant famille
Qu'on voit poindre à l'horizon
Savez-vous pas que sur la mer
Déjà naufrages sont légion
Déjà naufrages sont légion

Il semble à tous ces êtres-là
Qu'il y ait bon espoir en France
Non loin des portes de Durance
Du côté de Briançon
Sont refoulés à Montgenèvre
Petite ville de grand renom
Petite ville de grand renom

Car il y a en ces endroits-là
Pendant que fondent les banquises
Des touristes en stations d'hiver
Consommant le jour et la nuit
Qu'on essaie d'être solidaires
Vous envoie la gendarmerie
Vous envoie la gendarmerie

Nous serons un jour des millions
À devoir faire le tour de France
Le tour d'Europe, le tour du monde
À la recherche d'un abri
En quête d'une vie meilleure
Un jour ailleurs un jour ici
Un jour ici un jour ailleurs

Être Irakienne ou Ukrainien
Ne devrait pas faire différence
Nous sommes tous des terriennes
Nous sommes toutes des humains
Qu'on fuit la guerre ou la misère
Le même accueil à la frontière !
Le même accueil à la frontière !
Pas d'étranger sur cette terre

La complainte du nucléaire

Proposé par la Lutte Enchantée

La complainte du nucléaire (sur l'air de la Complainte du progrès, paroles de Boris Vian, musique d'Alain Goraguer)

Autrefois pour se chauffer
On préférait baiser
Et puis un jour on s'est dit
Faut une utopie

Aujourd'hui c'est plus pareil
On a le nucléaire
Abondant et pas si cher
On a besoin d'oseille

Ah Guillaumat !

Viens m'irradier
Et vous nous imposerez…

Des liquidateurs
Et des beaux réacteurs
Des lance-missiles
Moins d'énergies fossiles
Des conteneurs de MOX
Et des sachets d'Malox
Des transports de déchets…
Des sols contaminés !

Le nucléaire
C'est dans l'imaginaire
Que c'est totalitaire
Et qu'ça file des cancers

Le nucléaire
Y'en a partout dans l'air
ET aussi dans la mer…
Mais surtout sur la Terre !

Autrefois s'il arrivait
Que l'on se querelle
L'air lugubre on s'embrochait
On s'battait en duel

Aujourd'hui vous comprenez
On est si développé-e-s
Une bombe et c'est réglé
Fin de l'humanité

Ah Guillaumat

Viens m'asphyxier
Et puis j'voyagerai…
A Flamanville
On r'vivra Tchernobyl
On creusera des mines…
Du Niger à Gravelines
Ô Nucléaire
À nos amis experts
Et aux militaires
Qui nous foutront à l'eau
Ah la belle blague
C'est quand même la Hague
Qui ne craint pas la vague…
Mais juste les écolos
Le nucléaire
C'est toujours eux qui gèrent
Par le système bancaire
Et leur clique policière
Pas d'catastrophe
C'est fini l'temps d'Plogoff
Et ça n'explosera pas } x2
Jusqu'à la prochaine fois

B
T
A
S

The cropper lads

Proposé par la Gouaille.

John Walker, (1812). Les « cropper lads » sont des artisans de la laine, principalement des tondeurs. C'est un travail exigeant qui demande un grand savoir-faire pour manipuler des cisailles très lourdes. En 1812, ces artisans protestent contre l'arrivée des machines à tisser, inventée par Enoch et James Taylor de Marsen, qui dévalorisent leur métier. Ils s'allient à d'autre artisans en teignant en noir le textile produit en signe de protestation. Ils rejoignent les « Luddites » de Nottinghamshire pour casser des machines. Ils se font fortement réprimer par la police et la milice des grands propriétaires. Ils attribuent leurs méfaits à un personnage imaginé qu'ils appellent « Ned Lud », qui donne son nom au mouvement. Cette chanson est écrite par John Walker, il la chanta pour la première fois lors d'un meeting de Croppers au tout début du mouvement des Luddistes.

Come, cropper lads of high renown,
Who love to drink strong ale that's brown,
And strike each haughty tyrant down,
With hatchet, pike, and gun!

The cropper lads for me,
The gallant lads for me,
Who with lusty stroke,
The shear frames broke,
The cropper lads for me!

What though the specials still advance,
And soldiers nightly round us prance;
The cropper lads still lead the dance,
With hatchet, pike, and gun!

Refrain

And night by night when all is still
And the moon is hid behind the hill,
We forward march to do our will
With hatchet, pike, and gun!

Refrain

Great Enoch still shall lead the van.
Stop him who dare! stop him who can!
Press forward every gallant man
With hatchet, pike, and gun!

B
T
A
S

Traduction :

Venez, cropper lads de grande renommée,
Qui aimez boire une bière brune forte,
Et abattez chaque tyran hautain
Avec une hachette, des piques et des fusils.

Cropper lads venez avec moi,
Gentils hommes venez à moi,
Avec un élan vigoureux, la shearframes s'est cassée,
Les cropper lads avec moi.

Bien que les « specials » avancent encore,
Et que les soldats tous les soirs gambadent autour de nous,
Les cropper gars mènent toujours la danse,
Avec une hachette, des piques et des fusils !

Nuit après nuit quand tout est calme,
Et que la Lune est cachée derrière la colline,
Nous avançons pour assouvir notre volonté,
Avec une hachette, des piques et des fusils !

Le grand Enoch mènera le groupe,
Arrête-le si tu peux, arrête-le si tu oses
Avancez tous, gentils hommes
Avec une hachette, des piques et des fusils !

Lexique

•Cropper lad : jeune travailleur qui arrachait la laine des moutons

•The specials : unité policière

•Shearframe : cadre des machines à tisser.

•Great Enoch : massue célébrée utilisée pour casser les machines, qui a été personnifiée.

Elle nous a fait aimer la Meuse

Proposé par les militant.es de Bure

Première voix
A.N.D.R.A - ANDRA !
Elle nous a fait aimer la Meuse

2e voix du choeur
Agence nationale de gestion des déchets radioactifs

Sans elle, nous ne serions pas là
A.N.D.R.A - ANDRA !
Ses déchets radioactifs
elle veut les enfouir sous terre
80 000 tonnes pour 150 000 ans
Cigéo est son monstre

2e voix du choeur
Radioactifs !

2e voix du choeur
Centre industriel de stockage géologique

Première voix
A.N.D.R.A - ANDRA !
Elle a défriché un bois sans en avoir le droit
Un mur elle a constuit
Nous avons réagi

2e voix du choeur
Radioactifs !

2e voix du choeur
Radioactifs ! Nous ne serons pas
Non, non, nous ne serons pas

[le choeur devient lyrique - il s'étoffe d'autres voix]
Le bois, le bois, ils n'auront pas le bois
Le bois, la terre qui est en dessous
Le bois, nous l'avons défendu
Nous l'avons occupé
Nous y avons vécu
Ils n'auront pas le bois
Ils ne l'auront pas
Ni la terre qui est en dessous

2e voix du choeur
Radioactifs ! Nous ne serons pas
Non, non, nous ne serons pas

Première voix
A.N.D.R.A - ANDRA !
Elle nous a fait aimer la Meuse
A.N.D.R.A - ANDRA !
Cigéo est son monstre

2e voix du choeur
80 000 tonnes pour 150 000 ans
Cigéo est son monstre !

Première voix
Sur ces terres promises à l'enfer nucléaire
Faisons venir le blé
Retapons des maisons
Construisons des cabanes
Inventons des chansons
Nous voulons faire de Bure
Un endroit désirable
Où chaque vie a sa place

2e voix du choeur
Radioactifs ! Nous ne serons pas
Non, non, nous ne serons pas

[le choeur devient lyrique - il s'étoffe d'autres voix]
Le bois, le bois, ils n’auront pas le bois
Le bois, la terre qui est en dessous
Le bois, nous l’avons défendu
Nous l’avons occupé
Nous y avons vécu
Ils n’auront pas le bois
Ils ne l’auront pas
Ni la terre qui est en dessous

Nous voulons faire du monde
Un endroit désirable
Où chaque vie a sa place

B
T
A
S

Festa

B
T
A
S

Proposé par les Alouettes (Perpignan)

Bande-Originale du film « Les sorcières d'Akelarre » sorti en 2021 et retraçant l'histoire de la chasse aux sorcières au pays basque au XVIIe siècle. Inspiré d'un chant traditionnel basque.

Kaioen a (x4)
Kaioen arrebotsak (x2)
Kaioen arrebotsak datoz ternuarantza partizera
Arrisku handiak itsaoan handiagoak bihotzean (percus x1)
Arrisku handiak itsaoan handiagoak bihotzean (percus x3)

Nola zuhaitzek sustraiak lurrean eta adarrak itsasorantz
Ala nire gogoa ere, ni hemen utzi (e)ta bazoaz
Ala nire gogoa ere (mua mua = son de bisous), ni hemen utzi (e)ta bazoaz (percus x3)

Nirz arimaren putzu sakonean, nabigatzenduzu maitia
Bisita nazazu gallero, irekiko dizut atea
Bisita nazazu gallero, irekiko dizut atea

Montée chromatique avec appel et réponse
(à répéter jusqu'à ne plus pouvoir monter...)

Ez dugu nahi berorik (x4)
Ez dugu nahi berorik (x4) (groupe 1), zure muxuen sua baino (groupe 2)
Ez dugu nahi berorik (x4) (groupe 1), zure muxuen sua baino (groupe 2)

Ternuatik gure portura, basotik labarretaraino
Ez dugu nahi berorik (x4), zure muxuen sua baino
Ez dugu nahi berorik (x4) (mua mua = son de bisous),
Zure muxuen (irrintzi = cri du berger basque...)

Fille de Berbère

Proposé par la Mandra/HVA (Limoux)
Réécriture collective de « Je suis fils/fille de » lors d’un atelier animé par Charlotte Bienaimé sur une terre éco-féministe, pour être chantée à Nice le 5 juin 2021 lors de la manifestation féministe en soutien aux migrant.e.s

Je suis fille de Berbère, qui garde vos enfants
Fille de Chibani, peintre en bâtiment
P’tite fille de Polonais, mineur près de Noyelles
Fille de Sénégalaise qui brique vos hôtels
Ouvrière tunisienne, qu'exploitent des Françai.e.s
Paysanne bolivienne, qu'on a expropriée
Ils colonisent nos terres, comme ils ont pris nos corps
On ne se laisse pas faire, on les mettra dehors

La la la la la

Je suis fillE d'un homme qui a tué ma mère
Enfant de tous ceux qui coupèrent dans ma chair.
Je suis une putain qui traverse les frontières
Enfant palestinienne qui vous jette des pierres
Je suis fille de sorcière que l’on n’a pas brûlée
J’accompagne les naissances et j’aide à avorter
Je soigne aussi nos mort.es pour qu'on reste vivant.es
Je n'ai pas de pays je suis fille du vent.

La la la la

Je suis lesbienne noire, mère et aventurière
Je suis trans polonais qui brille dans la lumière
Sans état non binaire, handi, queer et sans âge
Je revendiquerai les chemins de bocages.
Je suis fillE des mers, on ne m'a pas noyée
Cessez de m’exploiter, cessez d’avoir pitié
Migrante combattante pour me réinventer
C'était sujet de honte, j'en ferai ma fierté

La la la la

Je panse mes blessures au milieu des forêts
Entourée de mes sœurs, des animaux, des fées
J’habiterai le trouble jusque dans les cités
Où nous aurons tissé des liens d’adelphité

La la la la

[rajout La Mandra]
Je n’aime pas le lys, je n’aime pas la croix ;
L’une est pour les curés, et l’autre est pour les rois.
Si j’aime cette terre, celle qui m’a vu naître,
Je ne veux pas de dieu, je ne veux pas de maître,
Je veux choisir mes dieux, [pause vocale : taper 2X de la main]
je ne veux pas de maître [En levant le poing].

Fini les colonies !

Proposé par la Lutte Enchantée (Marseille)

Francine Chouinard & Manno Charlemagne 1981 ; traduction en haitien de Manno Charlemagne : Na Sispann Pedi.

B
T
A
S

Tu me prends tout, tu me prends tout, pour deux sous
Toujours faudrait dire merci à genoux
Tu m'as eu, tu m'as eu, tu m'auras plus
C'est fini les colonies, fini le temps du mépris
Ça va changer un jour

C1
L'habitant plante le maïs c'est pour le gros marchand
Reste Gros Jean comme devant pas le droit de dire comment
Taureau du Honduras c'est bon pour le Texas
Pour les petits n'y a que les os, la viande c'est pour les gros,
C’est pour tous les bandits, ceux du même acabit

Diamants de Bocassa, ça c'est secret d'état
Faut pas poser d’questions, quand on est juste qu'un pion
Le rhum jamaïcain dans le gosier londonien
Et le riz du Vietnam, demande à l'oncle Sam s'il l'a bien digéré

Refrain

C2
Les perles de Jacmel brillent au cou de la belle
Tous les rois, même les sots, ont leurs jolis bibelots
Le cuiv’ du Chili se retrouve à Paris
Le café d'Uruguay se déguste à Broadway
Mais le fer de Managua perce le cœur des USA

Mes frères coupent la canne et leurs machettes suent
Du matin jusqu'au soir et du soir au matin en Dominicanie
Miami ou Paris peu importe le pays
C'est à chez eux qu'ils rêvent, un jour ils vont rentrer quand l'abcès va crever

Refrain

bis C2

Fò m ofriou pou ban mwen sé lavi
Saw ban mwen an pa kont konsa m pèdi
Fouré méou fouré méou sa va fini
M gen poum sispann pèdi
kounyea mwen gen lespri
Mwen gen lespri tonnè

Fischia il vento

La	L
Mi	1
Mi	2
Do	3

Proposé par l'Echo Raleur (Chambéry)

Paroles : Felice Cascione, 1943 sur l'air de la chanson populaire russe "Katyusha". Écrite par un maquisard antifasciste italien qui avait combattu sous Mussolini sur le front russe. Avant" Bella ciao", la "vraie" chanson de la Résistance italienne.

Fischia il vento, urla la bufera,
Scarpe rotte, eppur bisogna andar.
A conquistare la rossa primavera
Dove sorge il sol dell'avvenir. (2x)

Ogni contrada è patria del ribelle,
Ogni donna a lui dona un sospir.
Nella notte lo guidano le stelle,
Forte il cuore e il braccio nel colpir. (2x)

Se ci coglie la crudele morte
Dura vendetta sarà del partigian.
Ormai sicura è già la dura sorte
Del fascista vile_e traditor. (2x)

Cessa il vento, calma è la bufera,
Torna a casa il fiero partigian,
Sventolando la rossa sua bandiera
Vittoriosi, alfin liberi siam. (4x)

Traduction

Le vent siffle, la tempête hurle,
Souliers cassés et pourtant il faut aller
Conquérir le printemps rouge
Où se lève le soleil de l'avenir.

Chaque contrée est la patrie du rebelle
Chaque femme soupire après lui
Dans la nuit, les étoiles le guident
Son cœur et son bras sont forts au moment de frapper.

Si la mort cruelle nous surprend
Dure sera la vengeance du partisan
Il est déjà tracé le dur destin
Du fasciste, lâche et traître.

Le vent cesse, la tempête se calme
Le fier partisan rentre chez lui
En agitant son drapeau rouge
Victorieux, nous sommes enfin libres.

Il Galeone

B
T
A
S

Proposé par la Chorale Anarchiste de Lausane
Belgrado Pedrini, trad 1967/1974, mis en musique par Paola Nicolazzi.

Siamo la ciurma anemica
D'una galera infame
Su cui ratta la morte
Miete per lenta fame

Mai orizzonti limpidi
Schiude la nostra aurora
E sulla tolda squallida
Urla la scolta og'nora

I nostri dì si involano
Fra fetide carene
Siam magri, smunti,
Schiavi, stretti in ferro catene

Sorge sul mar la luna,
Ruotan le stelle in cielo
Ma sulle nostre luci steso
È un funereo velo

Torme di schiavi adusti,
Chini a gemer sul remo
Spezziam queste carene
O chini a remar morremo

Cos'è gementi schiavi
Questo remar, remare?
Meglio morir tra i flutti
Sul biancheggiar del mare

Remiam finché la nave
Si schianti sui frangenti
Alte le rossonere
Fra il sibilar dei venti

E sia pietosa coltrice L'onda
Spumosa e ria
Ma sorga un dì sui martiri
Il sol dell'anarchia

Su schiavi all'armi, all'armi
L'onda gorgoglia e sale
Tuoni, baleni e fulmini
Sul galeon fatale

Su schiavi all'armi, all'armi
Pugnam col braccio forte
Giuriam, giuriam giustizia
O libertà o morte
Giuriam, giuriam giustizia
O libertà o morte

La GRAPPE

Groupe en **R**éaction, aux **A**gressions, et **P**ropos **P**rofondément **E**mmerdants

Ce chant est écrit par la Grappe, pour les Rencontres Nomades 2022 dans l'objectif d'appuyer et de diffuser les actions de ce comité. À chanter par toustes, sans limites.

Note de départ : La -----⟶ Ré

Intro Bourdon :

Groupe en réaction aux agressions et propos
profondément emmerdants

Nous sommes la GRAPPE
En cas de pépin on est là
Vous êtes la GRAPPE
Et la lutte c'est sûr on la lâchera pas !

Sur mon épaule t'as mis ta main
Où sont mes limites pourquoi j'me sens pas bien ?
Allez on fonce il est grand temps
D'agir, de parler du consentement

Refrain

Un besoin d'mixité choisie ?
C'est pas pour rien qu'existe cette envie
Racisme Agisme il n'est plus question
Que l'on ferme les yeux sur les oppressions

Refrain

T'observes ou subis un acte d'agression
Tu sais pas toujours quoi faire ? Bonne question
Viens parler si tu veux anonymement
On s'responsabilise collectivement

Refrain

La Guérilla – MLF

Proposé par Nos Lèvres Révoltées

Le groupe musique du MLF se réunissait tous les samedis après-midi chez Luce Thèye, dans le cinquième arrondissement de Paris. Nous étions en 1972-1973.

Note de départ : Mi

Nous on fait l'amour et puis la guérilla,
L'amour entre nous c'est l'amour avec joie,
Mais pour faire l'amour il n'y a pas d'endroit,
Partout y'a des hommes et partout on se bat.

On prendra les villes, on prendra les jardins,
On cueill'ra des fleurs avec nos petit' mains,
Et sur nos poitrines on mettra du jasmin,
Et on dansera en mangeant du raisin.

On prendra les zoos, on ouvrira les cages,
Vive les oiseaux et fini le ménage,
On se balancera au cou des girafes,
L'amour entre nous, aux hommes la guérilla.

On prendra l' soleil, on le mettra dans le train,
On aura des casquettes de mécanicien,
On ira en Chine dans le transsibérien,
Et puis on s'en fout, tout ce qu'on fait est bien ! x2

In ale gasn

Proposé par la Chorale Anarchiste de Lausane et par Widerklang

Chant anarchiste du mouvement Juif « le Bund » fondé à la fin du XIXème dans la Russie Tsariste.

	B
	T
	A
	S

In ale gasn vu men geyt
Hert men zabastovkes.
Yinglekh, meydlekh, kind-un-keyt
Shmuesn fun pribovkes.

Genug shoyn brider horeven,
Genug shoyn borgn-layen,
Makht a zabastovke,
Lomir, brider, zikh bafrayen!

Brider un shvester,
Lomir zikh gebn di hent,
Lomir Mikolaykelen
tsebrekhn di vent!
Hey, hey, daloy politsey!
Daloy samederzhavye v'Rasey!

Brider un shvester,
lomir zikh nit irtsn,
Lomir Mikolaykelen
di yorelekh farkirtsn!
Hey, hey, daloy politsey!
Daloy samederzhavye v'Rasey!

Nekhtn hot er gefirt
a vegele mit mist,
Haynt iz er gevorn
a kapitalist!
Hey, hey, daloy politsey!
Daloy samederzhavye v'Rasey!

Brider un shvester,
lomir geyn tsuzamen,
lomir Mikolaykelen
bagrobn mit der mamen!
Hey, hey, daloy politsey!
Daloy samederzhavye v'Rasey!

Kozakn, zhandarmen,
arop fun di ferd!
Der rusisher keyser35
ligt shoyn in dr'erd!
Hey, hey, daloy politsey!
Daloy samederzhavye v'Rasey!

L’ivrogne

Proposé par Ral'ko à l'ouest (Finistère)
Du groupe : Les mécanos

B
T
A
S

Si vous voulez que je chante
Faites-moi venir du vin
Le vin bannit le chagrin
Rend la voix plus éclatante × 2

Oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh
Qu’on n’m’en parle pas
De l’eau dans mes repas

Quand Noë planta la vigne
Il s’enivra de son jus
Pourquoi nous eniverions nous pas
Il s’enivra bien lui-même × 2

Refrain

Si la mer était du vin
J’en boirais jusqu’à demain
Jusqu’à c’qu’on vit les poissons
En sortir dessus le sable × 2

Refrain

Si vous voulez que je gronde
Faites-moi venir de l’eau
L’eau a été le tombeau
De tout le monde, une fois × 2

Refrain

Jan, Janèta

	B
	T
	A
	S

Proposé par la Barricades (St Etienne)
Goguette écrite par les militant.es qui luttent contre l'autoroute A45 qui auraient sacrifié des milliers d'hectares d'espaces agricoles.

Jan, Janèta se'n van a la zada,
A la Zada de Boraçon,
Jan, Janèta

Jan, Janèta se'n van a la zada,
A la Zada de Boraçon !

Janeta charja sas sabatas
Jandon farja lo chaminon

Janèta apronta la maleta
E Jandon un copabolon,

Janèta s'arrape a penchar
E Jandon putafina tot

La Janèta ècllape la cleda
Jandon quilha un chabanon

Janèta forbandi la milica
Jan, Jacon lo jalhinon

Traduction :

Jean et Janette s'en vont à la ZAD de Besançon,
À la ZAD de Besançon

Jean et Janette s'en vont à la ZAD de Besançon,
À la ZAD de Besançon

Janette charge ses chaussures
Jean trace le chemin
Janette prépare la valise
Et Jan un coupe-boulon
Janette surveille Et Jean défonce tout
La Janette démonte la barrière
Jean érige une cabane
Janette fout dehors la milice
Jean, Janeton le poulet

Ksenitia tou erota

Giorgos Kalogirou　　Proposé par les Glottes Rebelles

B T A S

L'histoire se situe sur la montagne de Kykkos en face du massif du Troodos en Chypre. L'île connaît un grave problème de pénurie d'eau. L'accroissement de la population, la mauvaise gestion des aquifères souterrains et des années de sécheresse, qui ont fait baisser les réserves des barrages et des réservoirs, n'ont rien arrangé. Au Sud de l'Île, on construit des usines de dessalement dans les années 1990. Il en existe quatre aujourd'hui qui fournissent plus de 50% de l'eau à usage domestique, et une autre est en construction. Au nord, un ambitieux et coûteux aqueduc sous-marin est opérationnel depuis octobre 2015. Il achemine l'eau sur 80 km depuis le barrage d'Alaköprü en Turquie jusqu'à celui de Geçitköy près de Kyrenia.

Pano stou Kivraman aman	soprane seules chantent voix lead
Pano stou Kikkou ta vouna	id
Pano stou Kikkou ta vouna	soprane + alti chantent voix lead
Pefti omijli kamila	id
Ki enas aïtos vraman aman	soprane seules chantent voix lead
Ki enas aïtos zpajni na vri	id
Ki enas aïtos zpajni na vri	soprane + alti chantent voix lead
Neraki krio ya na pji	id (alti tient la dernière note)
Vriskei na pefko man aman	sop. seules chantent voix lead (alti tiennent la note)
Vriskei na pefko monacho	id (alti ont lâché la note)
Vriskei na pefko monacho	sop. + alti chantent voix lead + basses (voix basse)
Marazomeno ton kero	id
Dipsa ki risa man aman	id
Dipsa ki risa tou na pji	id
Dipsa ki risa tou na pji	id
Neraki krio tin piyi	id (basse tient la dernière note)
Sena kladi vraman aman	alti seules chantent voix lead (basse tient la note)
Sena kladi tou jamila	id
Sena kladi tou jamila	alti (lead) + basses (voix basse) + soprane (voix sop.)
Stekio aïtos ke ton rota	id
Pios afentevio man aman	id
Pios afentevi tin piyi X2	id
Ké zen kréni nero na pji	id (basse tient la dernière note)

Tou érota vraman aman	alti seules chantent voix lead (basse tient la note)
Tou érota in i piyi	id
Tou érota in i piyi	alti (lead) + basses (voix basse) + soprane (voix sop.)
Ki ap ton kaïmo tou karteri	id
Narkia tin mavri aman aman	id
Narkia tin mavri ksenicia	id
Narkia tin mavri ksenicia	id
i omorfi i korasa	id (attention, cette fois pas de note tenue)
Na vri to nio vraman aman	voix lead x 3 en canon (sop > alto > basse, puis coupe)
Na vri to nio pou karteri	sop / alti arrive sur nio : "Na vri to nio——" et tient la note
Na vri to nio pou karteri	sop chante voix lead + basses (alti tiennent toujours)
Ki ap to fevio tis pia te zi	soprane + alti chantent voix lead + basses (voix basse)
Ki ap tin piyi na vram aman	id
Ki ap tin piyi na piun ksana	id
Ki ap tin piyi na piun ksana	
Nantisoun pali ta vouna	id (soprane montent sur "na" de "ta vouna")

Introduction

Première partie rythmique : bruit de la pluie

- frotter paumes des mains
- souffler bouche
- taper deux doigts-main
- claquements de doigts
- taper sur les cuisses
- saut en l'air
- les éléments se superposent

Traduction

Sur la montagne de Koukkos le brouillard est bas et un aigle cherche un peu d'eau fraiche à boire. Il trouve un pin solitaire flétri par le passage du temps, ses racines ont soif de boire un peu d'eau fraiche de la source. "La source appartient au dieu Eros (dieu de l'amour) qui attend douloureusement le retour des terres lointaines de la belle jeune fille. Qui devrait retrouver le beau garçon qui attend et dépérit depuis son départ. Pour que dès le printemps ils boivent encore et que la flore des montagnes refleurisse.

La Leggera

Do	L
Do	1
Mi	2
Do	3

Proposé par l'Echo Râleur

Chant italien anti travail. La "leggera", c'est la ligue (informelle) des précaires, qui voyagent, forcément "léger", d'usine en chantier, de patron en contremaître, qui se reconnaissent car ne possèdant rien sauf un sens de l'humour partagé sur leur propre situation.

Vu l'exploitation subie, ils et elles sont bien les mieux placé·es pour faire un hymne à l'oisiveté !

Il lunedì la legge non permette
Che la leggera la vada a lavorà
Tirullallillillero - Il lunedì...
(répéter les 1ères lignes)

Il martedì è giorno di mercato
Nun 'mai lavorato, nun voglio lavorà
Tirullallillillero - Il martedì...

Mercoledì io vado sul lavoro
Piglio la cazzuola mi metto a lavorà
Tirullallillillero
Piglio la cazzuola, mi casca giù 'l martello
Proprio per quello nun voglio lavorà

Giovedì poi e l'è il giorno dei santi
Noi tutti quanti 'un si vole lavorà
Tirullallillillero - Giovedì...

Venerdì poi è morto Gesù Cristo
'nun l'ho mai visto, nun voglio lavorà
Tirullallillillero - Venerdì

Sabato poi io vado in sul cantone
(A)spetto il padrone che mi venga pagà,
Tirullallillillero - Sabato...

E alla leggera che poco gliene importa
La manda sull'ostia la fabbrica e 'l padron
Tirullallillillero - E alla leggera...

La forza leggera che canta il cucù
Un bacio alla mamma n'Italia mai più
(final : V1 puis V1+V2 puis deux fois les 3 voix !)

Traduction

Le lundi, la loi ne permet pas
Que la Leggera aille travailler.
Le mardi est le jour du marché,
Je n'ai jamais travaillé, je ne veux pas travailler
Mercredi, je vais au travail, Je prends ma truelle, je commence à travailler,
Je prends ma truelle, mon marteau tombe. C'est justement pour ça que je ne veux pas travailler.
Le jeudi est le jour des saints, Nous ne voulons pas tous travailler.
Le vendredi est le jour de la mort de Jésus-Christ, Je ne l'ai jamais vu, je ne veux pas travailler.
Le samedi, je vais au canton,
J'attends que le patron vienne me payer.
Et la Leggera s'en fiche, Elle envoie paître l'usine et le patron. La force de la Leggera qui chante le coucou / Un baiser à ma mère et en Italie, plus jamais

L'unissons-nous

Sur l'air de El Pozo Maria Luisa – Proposé par l'CAB (Hautes Alpes)

Dénonciation du saccage des services publics, des métiers vivriers et des communs - Appel à la convergence des luttes contre le capital.

Note départ : Do. Parties en italique : bis à deux voix.

Ils ont démantelé le rail, tralalalalaï, tralalaï
Viré les ch'minots les agents, tralalalalaï, tralalaï
Ceux qui restent, on les méprise, vois-tu,
On se cristallise, vois-tu, sur le retard dans les gares !

Fermé les petites écoles, tralalalalaï, tralalaï
Précarisé les enseignants, tralalalalaï, tralalaï
Ceux qui restent, on les fustige, vois-tu,
On les croit complices, vois-tu, du désordre des mouflards !

Privatisé les hôpitaux, tralalalalaï, tralalaï
Techniciens ouvriers soignants, tralalalalaï, tralalaï
Ceux qui restent, on les piétine, vois-tu,
On se scandalise, vois-tu, c'est le blues du brancard !

Privatisé tous les réseaux, tralalalalaï, tralalaï
Siphonné l'eau de nos ruisseaux, tralalalalaï, tralalaï
Celle qui reste, elle est polluée, vois-tu,
On la javellise, vois-tu, plus de têtards dans les mares !

Modernisé l'agriculture, tralalalalaï, tralalaï (Chanté plus lentement)

Éradiqué les paysans, tralalalalaï, tralalaï
Ceux qui restent, ils se suicident, vois-tu,
Meurent de pesticides, vois-tu, épandus sur leurs hectares !

Numérisé tous les métiers, tralalalalaï, tralalaï (Reprise plus rapide)

Ubérisés les salariés, tralalalalaï, tralalaï
Ceux qui restent faut, qu'ils balisent, vois-tu,
Ils n'ont pas de prise, vois-tu, ils tombent dans le pressoir !

Il est temps qu'on se décide, tralalalalaï, tralalaï (Chanté plus vigoureusement)
Au grand capitalicide, tralalalalaï, tralalaï
Vois-tu la vie qu'on nous brise, vois-tu,
Sous couvert de crise, vois-tu, qui sème la confusion ?
Vois-tu donc qu'on nous divise, vois-tu, (2 derniers vers à 2 voix)

Mouille ta chemise, vois-tu, luttons mais à l'unisson !

Vois-tu le bout de la crise, vois-tu,
Mouille ta chemise, vois-tu, luttons mais à l'unisson !
C'est l'heure du bout de la crise, vois-tu, (2 derniers vers à 2 voix)

Mouille ta chemise, vois-tu, luttons mais à l'unisson !

La mort avec toi !

Proposé par Naïka du Midi (Toulouse)

Chanson de Fargäntua (2019). Agrémentée et modifiée par des inconnu-e-s (2022)

Note de départ : Sol (G). Voix lead : toute la chanson. Voix basse : parties en gras

J'ai des projets pour nous deux
Illégaux et belliqueux
Réprouvés par le bon dieu
Et presque tout le monde

Faire savoir aux rédactions
Et aux administrations
Notre amour pour la nation
Mais surtout pour les bombes

Non pas que j'sois révolté.e **(Que…)**
Je veux just' tout fracasser **(La….)**
Dans la joie et la gaité **(Mort….)**
Que la mort soit féconde **(Soit féconde)**

Mon amour, prends-moi la main
Allons faire sauter des trains
Crever des politiciens
Et cracher sur leurs tombes

J'aimerais partir avec toi
Et brûler des églises
Tous deux unis contre la loi
Et ceux qui nous méprisent
J'ai mis l'feu à Notre-Dame
Pour te déclarer ma flamme
Je veux faire la mort avec toi !

J'ai des idées romantiques
Consistant à faire aux flics
Des choses que le grand public
Qualifierait d'infâmes

Décidé.e à en découdre
Tu mettrais le feu aux poudres
En mettant les coups de foudre
En tête du programme

L'amour rend aveugle ceux **(La….)**
Dont on a crevé les yeux **(Mort..)**

Nos soirées en amoureu.s.e.s **(Sans…)**
Seront sans état d'âme **(Etat d'âme)**
Pas de discrimination
Cassons tout sans exception
Que l'Enfer et la prison
Nous ouvrent leur sésame

Refrain

J'ai choisi pour militer
De lutter dans une forêt
Qu'iels aimeraient transformer
En zone nucléaire

On va faire un peu comme vous
Des gros trous un peu partout
Pour enterrer d'un seul coup
Cigéo et ses frères

Enfouissons tous ces crevards **(En…)**
Qui veulent nous tuer dare-dare **(Foui…)**
Rest'ra plus que des cafards **(Ssons…)**
Dans ce monde impossible **(Ces crevards)**

La vie sera bien plus classe
Sans ces vermines et ces crasses
Repoussons-les donc en masse
Pour une vie paisible

J'aimerais partir avec toi
Et brûler des racistes
J'aimerais partir avec toi
Et brûler des sexistes
J'aimerais partir avec toi
Et brûler des choristes
J'aimerais partir avec toi
Et brûler tout' cett' liste

Refrain

Muiñeira de Ons

Proposé par Chœur de Vener (Montreuil)

La Muiñeira (danse de la « meunière ») est une danse traditionnelle que l’on trouve en Galice et en Asturies. Elle est généralement accompagnée par des instruments traditionnels, telle que la "gaïta" (cornemuse galicienne) et des percussions : pandereta (tambourin) et conchas (coquillages que l'on frotte l'un contre l'autre).

B
T
A
S

Mariñeiriño do mar
Que no mar andas metido
Dime ti dos catro ventos
Cal é o máis atrevido.

Aila laralala Aila laralala

San Xaquinciño da illa
Danos ventiño na popa
Que imos de chegar ao
Porto e temos a vela rota.

Aila laralala…

O pandeiro sen ferreñas e as
Ferreñas sen pandeiro
Van como a barca sen
Remos e os remos sen mariñeiro.

Aila laralala…

Adeus illa adeus illa
Na popa voute mirando
A saída será
Agora a volta sabe
Deus cando.

Traduction

Marin de la mer.
Tu es coincé dans la mer
parle-moi des quatre vents
Dis-moi qui est le plus audacieux.

San Xaquinciño de l'île
Nous avons des dommages causés
par le vent à la poupe
Nous allons atteindre le port
et nous avons la voile cassée.

Le tambourin sans sonnaille
et les sonnailles sans tambourin
ils vont comme le bateau sans
rames
et les rames sans marin.

Au revoir île au revoir île
de la poupe je t'ai regardée
Nous sortons maintenant
Dieu seul sait quand sera le retour.

On peut être heureux sans Rolex

B
T
A
S

Proposé par La Cagette

Sur l'air de « Qui peut faire de la voile sans vent », chant scout.

3 voix, 1ère phrase à l'unisson. Chaque couplet est répété 2 fois, une fois avec « Qui peut » une fois avec « On peut »

à modifier à l'iiiiiiinfini

Qui peut être heureux sans Rolex
Qui peut se passer de Castex
Et qui peut cramer le Fouquet's
Sans verser de larmes

On peut être heureux sans Rolex
On peut se passer de Castex
Et on peut cramer le Fouquet's
Sans verser de larmes

Qui peut travailler sans patron
Qui peut décider sans Macron
Et qui peut fermer les prisons
Sans verser de larmes

On peut travailler sans... On peut...

Qui peut vivre sans les bourgeois
Qui peut vivre sans camera
Et qui peut abattre l'Etat
Sans verser de larmes

Qui peut ouvrir des bâtiments,
Qui peut chourser joyeusement,
Et qui peut apprendre ça aux enfants
Sans verser de larmes.

Qui peut être heureux sans Pécresse,
Qui peut vivre sans CRS,
Mais qui peut passer toute sa vie,
Sans quelques caresses.

Je peux être heureux sans Pécresse, je peux vivre sans CRS
Mais je n'peux passer toute ma vie, sans quelques caresses.

Ouin Ouin

Proposé par la CAB (Hautes Alpes)
Irène Kaufer, féministe belge. Ramené d'une rencontre chorale féministe
Note de départ : Do

Ouin, ouin, on peut plus rien dire,
Ouin, ouin, on peut même plus rire
Ouin, ouin, la moindre blagounette
Ouin, ouin, elles nous grimpent sur la tête

Ouin, ouin, on peut plus rien faire
Ouin, ouin, c'est toute une affaire
Ouin, ouin, mais quelle tristesse
Ouin, ouin, on peut plus pincer les fesses
(sauf de Catherine Deneuve)

Ouin, ouin, on peut plus rien prendre
Ouin, ouin, on peut plus s'étendre
Ouin, ouin, car dès qu'on s'étale
Ouin, ouin, elles disent qu'on les a en cristal

Ouin, ouin, c'est vraiment pas drôle
Ouin, ouin, de changer de rôle
Ouin, ouin, et on a la trouille
Ouin, ouin, qu'elles nous coupent…
Nonononon ‼ qu'elles nous coupent la parole

Ouin, ouin, on peut plus rien dire,
Ouin, ouin, on peut même plus rire,
Ouin, ouin, on peut plus rien faire,
Ouin, ouin, on vit vraiment un enfer

Ouin, ouin, gnagnagnagnagna,
Ouin, ouin, gnagnagnagnagna….

Las Panaderas

Proposé par Les Meutes

En Castille, il existait dans les milieux ruraux des chants illustrant les différents métiers manuels pour montrer le caractère répétitif des tâches, et dont les mouvements, en raison de leur monotonie et de leur mécanique, en forment la base rythmique. Il s'agit ici d'un chant de boulangères.

Note de départ : Ré

Alli van las panaderas,
por las calles de San Juan,
Engañando a los chiquillos,
cuatro duros vale el pan.

Dime panaderita como va el trato,
La harina va subiendo y el pan barato X2

Por las calles del Congosto leré,
cuatrocientos cojos van,
Unos llevaban la harina leré,
y otros llevaban el pan.

Ví que la ví subir que la ví bajar cortando una rosa,
Morenita es tu cara y graciosa (X2)

Cuando paso por tu puerta leré,
cojo pan y voy comiendo,
Pa que no diga tu madre leré,
que con verte me mantengo.

Dime panaderita como va el trato,
La harina va subiendo y el pan barato (X2)

Anda diciendo tu madre que de mi te libra ella,
Que te libre del soldado y que no vayas a la guerra,
Ay amor mio del alma como no vienes a cumplir la palabra
Que nada tienes (3x)
Ay amor mio del alma como no vienes.

Anda diciendo tu madre que tu la reina mereces,
Y yo como no soy reina no quiero que me desprecies,
Ay amor mio del alma como no vienes a cumplir la palabra
Que nada tienes (3x)
Ay amor mio del alma como no vienes.

Les petites Darmanines

Proposé par la Débraille, (Nantes)

Chant apparu mystérieusement sur la chaine youtube du média en ligne Lundi Matin le 5 décembre 2020

Note de départ : Sol

Darmanin
Range tes mains
Range ta queue
Ferme ta gueule
Ta p'tite gueule de fasciste
Qu'on oubliera jamais

Ta sale queue qu'on pourrait
Clouer sur ton cercueil
Ta sale gueule de laquelle
On arrachera un œil

Refrain 1

Ta sale loi qu'on cramera
Tes sales mains qu'on coupera
Dont on gardera les doigts
Qu'au détail on vendra

Refrain 1

Ta langue trop bien pendue
Aux micros de télé
Qu'on pourrait attraper
Et jeter à nos pieds

Refrain 1

Tes costards bien serrés
Tes idées mal placées
Ton désir de régner
Nous font bien rigoler

Refrain 1

Refrain 2 :
Darmanin, ton échine
Nous servira d' plancher
Sur lequel on dansera
Autour d'un feu de joie x2

Los Podaires

B
T
A
S

Proposé par le Cri du Chœur (Montpellier)

La chanson « Les tailleurs de vigne » décrit les difficiles conditions de travail des tailleurs de vigne du Minervois, dans le froid. « J'ai taillé l'âme tranquille en pensant au vin que nous faisions venir. Ils le boiront à la ville/ Sans penser qu'ici il nous fait grelotter ! » Collectée dans la Montagne Noire par Laurent Cavalié qui l'a arrangée pour La Mal Coiffée.

Notes : Si/Do lead = basse qui chante tout le temps, *medium*, haute

Fa bèl temps qu'ai atacat
aqueste reng de bon matin
e poda que podaràs
ne'n vesi pas jamai la fin.
Del camin fins a la rasa
Soi pas arribat - viech d'ase,
e pr'aquò nos cal anar
m'en soi enanat podar !

Ai podat l'amor tranquila
en pensant al vin que fasiam venir
lo pintaràn a la vila
sens pensar qu'aicí nos fa tresfosir !
sens pensar qu'aicí nos fa tresfosir !

La manrèga que pren l'aire
los dets gaireben torrats,
cers o marin quora bufa
sabi pas ont me virar.
Me manca pas qu'un gavèl
per me venir foëtar la gauta,
e pr'aquò, nos cal anar
m'en soi enanat podar !

Refrain

Amb lo freg que me desvària
Soi romput cal acabar.
Lo nas bufa tan va la mèca
Finissi pas de tremolar.
Creses que la vida es dura
Ambe tota aquela frescura,
e pr'aquò nos cal anar
M'en soi enanat podar !

Refrain

Ambe soquet sus l'espalta
A la nuèit m'en vau sopar
S'ai pas de brasa d'ausina
Lo soquet l'esparnhara
Creses que la vida es dura
Ambe tota aquela frescura,
E pr'aquò nos cal anar
M'en soi enanat podar !

Refrain

Traduction

Il y a longtemps que j'ai attaqué
Ce rang de bon matin
Et taille que taillera
Je n'en vois jamais la fin.
Du chemin jusqu'au fossé
Je ne suis pas arrivé - vie d'âne,
Et pourtant nous devons y aller
Je suis allé tailler !

J'ai taillé l'amour tranquille
En pensant au vin qu'on produit
Ils le boiront à la ville
Sans penser qu'ici il nous fait frémir ! (bis)

Le manteau qui prend l'air
Les doigts presque gelés,
Sers ou marin quand il souffle
Je ne sais plus où me tourner.
Il ne manque plus qu'un sarment
Pour me fouetter la joue,
Et pourtant nous devons y aller
Je suis allé tailler !

Avec le froid qui me rend fou
je suis crevé il faut terminer.
Mon nez souffle, j'ai la goutte
Au nez je ne cesse de trembler.
Crois-moi la vie est dure
Avec ce froid,
Et pourtant nous devons y aller
Je suis allé tailler !

Avec la souche sur l'épaule
À la nuit je rentre souper.
Si je n 'ai pas de braise de chêne
La souche le remplacera.
Crois-moi la vie est dure
Avec ce froid,
Et pourtant nous devons y aller
Je suis allé tailler !

Reclaim the Night

Proposé par Nos Lèvres Révoltées

Reclaim the Night (par l'équivalent du MLF Angleterre) : exemple de territorialisation par le chant au sens premier car il s'agit d'occuper l'espace public nocturne.. Né en 1977 en Angleterre dans le cadre du "MLF anglais", Reclaim the Night est un mouvement de marche de nuit des femmes réclamant la liberté de se mouvoir en sécurité dans l'espace publique la nuit. Cet hymne écrit par Peggy Seeger, chanteuse folk américaine, est chanté dans ces rassemblements. C'est un texte bouleversant sur le viol et ses différentes formes impunies (agressions de rue, viol dans le mariage, inceste sur les enfants, exploitation des femmes) et la nécessité de le nommer. Reclaim the Night est devenue une marche de nuit annuelle contre le viol et les violences sexistes, encore aujourd'hui dans de nombreux pays.

Note de départ : Si

Though Eve was made from Adam's rib
Nine months he lay within her crib
How can a man of woman born
Thereafter use her sex with scorn?
For though we bear the human race
To us is given but second place
And some men place us lower still
By using us against our will

If we choose to walk alone
For us there is no safety zone
If we're attacked we bear the blame
They say that we began the game
And though you prove your injury
The judge may set the rapist free
Therefore the victim is to blame
Call it nature, but rape's the name

Reclaim the night and win the day
We want the right that should be our own
A freedom women have seldom known
The right to live, the right to walk alone
without fear

A husband has his lawful rights
Can take his wife whene'er he likes
And courts uphold time after time
That rape in marriage is no crime
The choice is hers and hers alone
Submit or lose your kids and home
When love becomes a legal claim
Call it duty, but rape's the name

And if a man should rape a child
It's not because his spirit's wild
Our system gives the prize to all
Who trample on the weak and small
When fathers rape, they surely know
Their kids have nowhere else to go
Try to forget, don't ask us to
Forgive them -- they know what they do

Refrain

When exploitation is the norm
Rape is found in many forms
Lower wages, meaner tasks
Poorer schooling, second class
We serve our own, and, like the men
We serve employers -- it follows then
That bodies raped is nothing new
But just a servant's final due

We've raised our voices in the past
And this time will not be the last
Our bodies' gift is ours to give
Not payment for the right to live
Since we've outgrown the status quo
We claim the right to answer "No!"
If without consent he stake a claim
Call it rape, for rape's the name

Refrain

Traduction :

Si nous voulons marcher seules
Nous n'avons jamais bon accueil
On nous rend responsable des
Attaques, c'est nous qui' ont commencé
Même quand tu prouves ces horreurs
Le juge libère ton violeur
Et la victime est à blâmer
Vous dites pulsion, mais c'est violer.

Refrain : Reprenons le jour et la nuit
Nous exigeons ce qui nous est dû
Liberté, nous en sommes exclues
Le droit de vivre, le droit de marcher seule sans peur

La loi protège le mari
Il prend sa femme sans son avis
Et les magistrats à chaque fois
Décident qu'il en a le droit
Sa femme doit obtempérer
Ou quitter enfants et foyer
Quand l'amour devient exigé
Vous dites devoir, mais c'est violer.
Et si un homme viole un enfant
C'est pas un signe d'ensauvagement
Notre système récompense ceux
Qui écrabouillent les plus faibles qu'eux
Quand les pères violent, ils savent assez
Que leurs enfants sont prisonniers
Leur pardonner nous ne pouvons
Car bien sûr - ils savent ce qu'ils font

Quand l'exploitation est la norme
Le viol prend de nombreuses formes
Bas salaires, tâches odieuses,
Médiocres études, classe laborieuse
Nous sommes servantes, et comme les hommes
Nous servons des patrons, en somme
Le viol des corps est agréé
La tâche suprême d'une employée
Nous avons déjà protesté
Et ce coup là s'ra pas l'dernier
Nos corps sont les nôtres à donner
On ne paye pas pour exister
Comme on refuse cette condition
Nous réclamons le droit d'dire "non !"
Si sans accord il prend son pied
Dites viol, car c'est violer.

Rich, white, straight men

Proposé par Nos Lèvres Révoltéess

Kesha

Note : Si b

If you're from another land and come here (unisson)
You won't have to climb a wall (unisson)
(Yes you will)
If you are a girl who loves a girl
You'll get a wedding cake and all
(Not in Colorado)

If you were a lady
Then you own your lady parts
Just like a man goes to a dealership
And then he owns a car
Vrooom vrooom

If you are a lady and you do your lady work
Then you will make as many dollars as the boys
Not just two thirds
Cha-ching Fuck you

What if life as we knew it was over ?
Guess what ?
God is a woman, I know her

What if rich, white, straight men
Didn't rule the world anymore ?
(Hahaha)
What if rich, white, straight men
Didn't rule the world anymore ?
(Hahaha)

Twinkle, twinkle little star
How I wish the world was different
Where who you love and who you are
Was nobody's fucking business

What if rich, white, straight men (unisson)
Didn't rule the world anymore? (unisson)
(Hahaha)
What if rich, white, straight men
Didn't rule the world anymore?
(Hahaha)

Et si tu es d'un autre pays, et que tu viens ici
Tu ne seras pas obligé.e d'escalader un mur
(Si, tu le seras)
Et si tu es une fille qui aime une fille
Tu auras un gâteau de mariage et tout
(Pas au Colorado)

Et si tu étais une femme
Alors, tu posséderais des parties intimes
Tout comme un homme se rend chez un concessionnaire
Et possède ensuite une voiture
Vroum vroum

Et si tu es une femme et que tu fais ton travail de femme
Alors, tu gagneras autant de dollars que les garçons
Pas simplement les deux tiers
Cha-ching
Je t'emmerde

Et si la vie, telle qu'on l'a connue, c'était terminé ?
Devine quoi ? Dieu est une femme, je la connais

Et si les hommes riches, blancs et hétéros
Ne gouvernaient plus le monde ?

Et si les hommes riches, blancs et hétéros
Ne gouvernaient plus le monde ?

Scintille, scintille, petite étoile
Comme j'aimerais que le monde soit différent
Dans lequel qui tu aimes et qui tu es
Ne regardent personne, bon sang !

Et si les hommes riches, blancs et hétéros
Ne gouvernaient plus le monde ?

Et si les hommes riches, blancs et hétéros
Ne gouvernaient plus le monde ?

Uyan Berkin

Proposé par Widerklan
Chant en hommage à Berkin Elvan, adolescent kurde ayant grandi en Turquie qui fut grièvement blessé par la police. Blessé à la tête par une bombe lacrymogène, il passa 269 jours dans le coma avant de mourir en 2014.

B
T
A
S

Bıyıkları yeni terlemiş daha
Genç yaşı takılıp kalmış siyaha
Diren Berkin'im çok var sabaha, çok var sabaha çok var sabaha, diren

Uyan uyan uyan a Berkin'im uyan
Uyan uyan Berkin'im uyan
Uyan Berkin'im uyan a Berkin'im uyan
Uyan uyan Berkin'im uyan

Eridi bedenin daha onbeşinde
Düşlerin sararıp soldu içinde
Ekmek aç kurtların tok dişlerinde, tok dişlerinde, tok dişlerinde, uyan

Refrain

Ölüm yüreğine gelip kuruldu
Kara Gözlerini uyku doldurdu
Bir ana başında ağlandı durdu, ağlandı durdu, ağlandı durdu, dayan

Refrain

Halkın bağrında boy veren fidan
Yavrumuz oldun Berkin'im Elvan
Sorulur hesabın yarın doğmadan,
yarın doğmadan, yarın doğmadan, inan Uyan...

Refrain

Traduction

His mustache incipiently grow
His young age stucked darks
Resist Berkin there is much time for morning, much time for morning, resist

Wake up, wake up, wake up Berkin, wake up
Wake up, wake up, wake up Berkin, wake up
Wake up Berkin, wake up Berkin wake up
Wake up, wake up Berkin wake up

Your body has been melted while you
Your dreams has been withered in yourself
Hunger wolf's full teeth has got a bread, in full teeth, in full teeth, wake up

Wake up...

The death has set a place in your heart
Has set sleep in to your dark eyes
A mother has cryied next to your body, cryied, cryied, resist

Wake up...

You're a sapling into community's heart
You're our Berkin Elvan
Your case will be done untill the sun rise, untill the sun rise, untill the sun rise, believe

Wake up...

Nòu calelhs

Proposé par Widerklang

Nòu calelhs que mancan d'òli
Nòu calelhs vòli pas emplenar (4x)

Venga la nuèit venga la nuèit
Que lo solelh me tana
Venga la nuèit venga la nuèit
Per tombar dins ton lèit.

Uèit Sèt Sièis Cinc Tres Dos, Un

Un petit pavé

La Chorageuse et La Cagette (Grenoble)

Canon réécrit sur l'air des "milliers de bulles s'envolent" par la Chorageuse et la chorale La Cagette - grenoble en 2021 dans un contexte de manifs

Un petit pavé s'envole
Et leurs boucliers décollent
Un joli cocktail crame leurs bagnoles
Un petit pavé s'envole...

Y a moyen d's'arrêter

Proposé par les Chorageuses

Réécriture de "Pas moyen d's'arrêter" de Roulez fillettes par Liv de la Chorageuse - grenoble (2022)

(une personne lance en voix lead, la voix basse et la soprane repondent sur le bis)

Encore une chanson nouvelle, qui s'envolera comme une hirondelle (x2)
Refrain : Y a moyen d's'arrêter pour respirer, y a moyen d's'arrêter pour vivre!

Encore une copaine qui passe, encore un tas d'soucis qui s'efface (x2)
Refrain

Encore un mec cis qui parle pas, encore un silence qui reste là (x2)
Refrain

Encore des queers dans la rue, encore des fachos qu'on aura bien eus (x2)
Refrain

Encore un corps cajolé, encore une transition qui va bien se passer (x2)
Refrain

Encore des copaines qui cassent, encore des pubs sexistes qui s'effacent (x2)
Refrain
Encore un verre à vider, encore une chanson à partager (x2)
Refrain